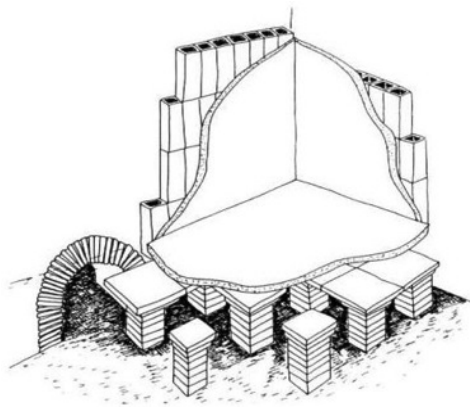


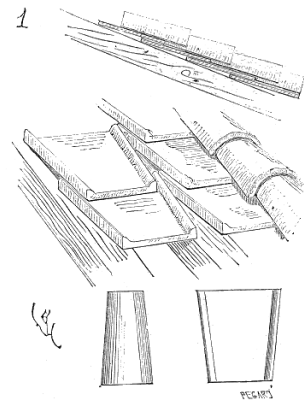
Compte rendu de notre sortie à **Die**, le 6 avril 2013

1) Nous avons d'abord rejoint Jacques Planchon, conservateur du musée de Die qui nous a parlé des modes constructifs romains tout en nous en montrant les détails sur les pièces conservées au musée.

Nous avons ainsi vu les sols montés sur « pilettes » pour dégager sous le sol l'hypocauste dans lequel circule la chaleur qui réchauffe le sol avant de s'échapper par les « tubuli » inclus dans les murs pour les réchauffer.



Nous avons également vu les tuiles romaines, (à ne pas confondre avec les tuiles romanes), faites de larges tuiles plates à rebord, recouvertes à leur jonction par une tuile ronde semblable au couvrant de nos tuiles romanes (dont le courant est lui aussi creux pour les tuiles romanes).



2) Ensuite, nous avons visité les bâtiments du musée, ancien hôtel particulier donné par Joseph Reynaud, maire de la ville, pour recueillir la très riche collection romaine issue des fouilles de la région (Luc en diois et Die sont deux des capitales des Voconces, fédération de peuples gaulois installés dans les Préalpes, province conquise par les romains en 123 avant JC).

Ces bâtiments ont été récemment restaurés avec l'aide du maître de stage, Patrick Crébier, bien connu de la délégation drômoise, et des stagiaires du GRETA de Die.

Les bâtiments sont traversés par une ancienne ruelle transformée en un triste couloir d'accès. Les stagiaires s'en emparent ; pour rompre la perspective ils dupliquent, en chaux et plâtre colorés, un arc en pierre existant, si bien que l'on ne sait plus quel est l'original. Ils inventent une frise haute et une frise basse inspirée d'un des décors intérieurs, et, près du porche, ils dessinent de fausses pierres, vues ailleurs dans le bâtiment... Et voilà constituée une entrée sympathique.

Le hall d'accueil où nous sommes pris en photo fait lui même l'objet d'une restauration, la petite fontaine est mise en valeur.



3) Puis, nous avons visité la ville dans la double perspective des traces historiques, des romains jusqu'à la renaissance, mais aussi des restaurations plus ou moins réussies de ses bâtiments.

Les vestiges romains d'abord, en particulier la porte St Marcel sur l'entrée Est du decumanus (Le *decumanus* est un axe est-ouest dans une ville romaine), construite au III^{ème} siècle en réemploi d'un arc de triomphe romain.



Puis, à travers les ruelles chargées d'histoire et de vestiges, nous nous sommes rendus à la cathédrale construite au XIIème et au palais épiscopal et sa chapelle St Nicolas avec la mosaïque dite « des quatre fleuves » du XIIème et des papiers peints du XVIIème.



Nous sommes ensuite allés visiter une curiosité dioise : un petit salon chinois décoré au XVIIIème dans un ancien hôtel particulier renaissance.



Nous avons profité de cette promenade dans les vieilles rue pour commenter le différentes restaurations rencontrées, les mises à nu abusives des façades en pierre, les anciens enduits toujours en place recouvrant tout y compris les pierres d'entourage des portes et fenêtres, mais aussi quelques beaux enduits récents.



Pierre vue « moderne » ! ←-----plusieurs enduits récents-----→ Ombre dessinée